

# Classification des doctrines

David Shutes

[version 1.0, janvier 2020, incomplète]

## Toutes les doctrines n'ont pas la même importance

Les doctrines, ce sont les croyances et enseignements qui composent le message chrétien. Il est important de comprendre que la foi chrétienne n'est pas focalisée sur des doctrines, mais sur une personne. Un chrétien, dans le sens biblique, est un disciple de Jésus-Christ et non un simple adhérent à un ensemble de doctrines. Toutefois, les doctrines ont leur importance. On ne peut pas croire n'importe quoi et s'appeler chrétien.

Certains insistent énormément sur les doctrines. Ils pratiquent carrément ce que j'appelle le « salut par les doctrines », qui estime qu'une personne est sauvée si elle croit, et uniquement si elle croit, à un certain nombre de doctrines. D'autres disent que les doctrines n'ont pas d'importance. Il y en a qui vont jusqu'à dire qu'en tant que chrétiens, nous devons être prêts à mettre nos doctrines de côté, pour nous unir à tous ceux qui s'appellent chrétiens et proclamer ensemble le message du salut en Jésus. (Ce qui implique déjà plusieurs doctrines, soit dit en passant, ce qui montre que cette position ne peut pas être totalement conséquente.)

Ajoutons à cela qu'il n'y a pas du tout d'accord, entre les différentes branches du christianisme, sur les doctrines. Même entre ceux qui sont très proches dans leurs croyances, ceux qui fréquentent la même église locale et acceptent la même confession de foi, il y a des points de différences.

Le problème, c'est qu'il y a doctrines et doctrines. Toutes les doctrines n'ont pas la même valeur. Il y a des doctrines qui définissent de manière fondamentale la nature de notre croyance spirituelle, mais ce n'est pas le cas de toutes les doctrines. Il ne s'agit pas d'une simple classification binaire des doctrines non plus, dans des catégories « importantes » et « pas importantes ». Il y a plus de nuances que cela.

Ce document est une tentative d'identifier l'importance relative des doctrines. Bien sûr, il est fait de mon point de vue personnel, ce qui veut dire que tout le monde ne va pas être d'accord avec la valeur relative que je mets à certaines doctrines. Mais je pense que pratiquement tout le monde peut être d'accord avec les catégories proposées. Rien que le fait d'identifier ces catégories, de reconnaître qu'elles existent, peut nous aider à apaiser certaines tensions doctrinales. S'il s'agit de doctrines qui n'entrent pas dans les catégories les plus élevées, nous pouvons accepter de ne pas être d'accord, sans que cela nous incite à couper les relations les uns avec les autres. En revanche, s'il s'agit de doctrines que nous estimons fondamentalement importantes, cela limitera beaucoup plus la coopération et la communion.

Je propose un système en cinq catégories, sachant que même à l'intérieur de chaque catégorie il peut y avoir des nuances et que la limite précise entre les catégories n'est pas toujours parfaitement nette :

- 1) **Les doctrines essentielles.** Qui dit « essentiel » dit qu'on ne peut pas s'en passer. Pour ces doctrines, une modification importante de l'idée centrale (disons, qui n'est pas une simple question de formulation) veut dire qu'on n'est plus dans le véritable message chrétien, la « foi qui a été transmise aux saints, une fois pour toutes ».
- 2) **Les doctrines importantes.** Ce sont des doctrines qui font partie de la croyance dont nous ne voulons pas nous éloigner, des doctrines auxquelles nous tenons fermement, mais dont nous reconnaissons qu'il n'est pas essentiel d'y croire pour être sauvé.
- 3) **Les doctrines secondaires.** Ces doctrines définissent un courant ou un autre, qui y tient, sans que l'acceptation ou non de la doctrine en question modifie de manière importante la manière de vivre la vie chrétienne. Nous constatons donc des différences d'opinions

relativement fortes sur ces doctrines, même parmi ceux que nous reconnaissons volontiers comme des frères et sœurs en Christ.

- 4) **Les doctrines franchement discutables.** Ici, il s'agit d'enseignements que nous estimons contestables, tout en reconnaissant que même parmi ceux que nous considérons comme « les nôtres » il y en a qui peuvent les accepter. Elles relèvent d'une opinion, d'une interprétation douteuse d'un passage biblique, ou d'une expérience ou vision dont on peut douter du bien-fondé.
- 5) **Les doctrines fausses.** Ce sont des doctrines que certains mettent en avant comme faisant partie de l'enseignement chrétien mais que nous sommes prêts à dire, d'une manière assez claire, qu'elles constituent des déviations importantes du message chrétien. Cela ne veut pas forcément dire qu'une personne qui croit une de ces doctrines n'appartient pas au Seigneur, mais au minimum ces doctrines introduisent des problèmes sérieux dans sa manière de s'approcher de Dieu.

Bien entendu, il ne sera pas possible de dresser une liste exhaustive de toutes les doctrines dans toutes les catégories. Surtout dans les doctrines discutables et fausses, il y a apparemment une capacité presque illimitée dans l'esprit humain d'inventer des nouvelles variations des hérésies anciennes. Ce ne serait pas très édifiant non plus d'essayer de dresser une liste trop longue ou détaillée de ces choses. Je me concentrerai donc essentiellement sur les deux premières catégories, et me contenterai de quelques exemples des autres catégories.

## Les doctrines essentielles

Les doctrines essentielles concernent plusieurs sujets différents. Il est donc utile de les séparer par sujet.

En ce qui concerne Dieu lui-même :

- Dieu existe.
- Dieu est unique. Il n'y a pas et ne peut pas y avoir un autre.
- Dieu est suprême. Il n'y a et ne peut y avoir rien ni personne au dessus de lui qui puisse lui imposer d'agir contraire à ce qu'il voudrait faire.
- Dieu est le créateur de tout ce qui existe dans l'univers, y compris les êtres spirituels. Tout ce qui existe, en dehors de lui-même, existe parce qu'il a voulu que cela existe.
- Dieu est une personne, c'est-à-dire qu'il a une identité personnelle, il a de l'intelligence. Il est quelqu'un, même s'il n'est pas physique. Il n'est pas une simple « force » ou « principe ».
- Dieu a une volonté. Ceci fait partie du fait d'être une personne, mais mérite d'être cité à part. Dieu n'est pas un spectateur passif pour lequel le déroulement des événements n'a pas d'importance.
- Dieu est parfait sur le plan moral. Il ne peut rien faire de mal, il ne peut être à l'origine du mal, il ne peut pas accommoder avec le mal. Il est parfaitement bon.
- Dieu est amour. Il veut ce qu'il y a de mieux pour ses créatures, et leur bien-être est primordial pour lui.
- Dieu est éternel. Il n'a ni commencement ni fin. Il est Dieu de toute éternité et le sera pour toute l'éternité.
- Dieu est omniscient. Il sait tout et a une sagesse parfaite. De ce fait, il ne peut pas se tromper dans ce qu'il fait ou dans ce qu'il incite d'autres à faire.
- Dieu est omniprésent. Cela veut dire qu'il est partout présent dans la totalité de sa personne.
- Dieu est omnipotent, ce qui veut dire tout-puissant. Il n'y a rien qu'il ne puisse faire par manque de puissance ou de capacité. Les seules choses qu'il ne peut pas faire sont celles qui sont contraires à sa volonté ou à la nature de sa personne, ou qui ne veulent rien dire (ce qui revient à dire qu'elles seraient contraires à sa personne, puisque Dieu ne peut pas être

caractérisé par l'absurdité).

- Dieu est immuable. Il ne change pas. Il a toujours eu, et aura toujours, les mêmes capacités et caractéristiques.

En ce qui concerne la nature humaine :

- L'homme est une créature. La race humaine n'a pas existé de toute éternité, ni aucun de ses membres.
- L'homme est créé à l'image de Dieu, ce qui veut dire que, comme Dieu, il est une personne, capable de réfléchir et de choisir.
- L'homme doit être dépendant de Dieu. Il choisit ses actes, mais n'a pas et ne peut pas avoir en lui-même toutes les connaissances nécessaires pour choisir parfaitement. De ce fait, il doit se laisser diriger par Dieu, y compris dans les situations courantes de la vie, puisque n'importe quelle situation peut éventuellement avoir des conséquences énormes.
- L'homme doit faire confiance à Dieu. Il ne peut pas être dépendant s'il n'a pas confiance en Dieu.
- L'homme doit pouvoir communiquer avec Dieu. Cette communication doit pouvoir aller dans les deux sens : l'homme doit pouvoir exprimer ses pensées, désirs, besoins et sentiments à Dieu, et il doit être capable de recevoir et comprendre ce que Dieu lui dit.
- L'homme est pécheur. Cela concerne tous les êtres humains, à la seule exception de Jésus (qui est un cas particulier). De ce fait il est séparé de Dieu, puisque Dieu ne peut pas s'accommoder avec le péché.
- L'homme fait du mal, à lui-même et aux autres. C'est parce que le péché est mauvais pour l'homme que Dieu s'y oppose, car dans son amour parfait il veut ce qu'il y a de mieux pour nous.
- L'homme est incapable de se détourner du péché. Il est capable de ne pas commettre un acte mauvais donné, mais il ne peut ni le faire de manière systématique, ni se détourner de la disposition fondamentale de ne pas se laisser diriger par Dieu.

En ce qui concerne la nature du péché :

- La nature fondamentale du péché ne réside pas dans les actes mauvais qu'il fait, aussi condamnables soient-ils, mais dans la disposition du cœur qui ne veut pas se soumettre à la direction de Dieu dans sa vie.
- Le péché est avant tout un problème dans la volonté. Cela veut dire que le pécheur pèche volontairement, qu'il est en rébellion contre Dieu parce qu'il veut être en rébellion contre Dieu.
- Les actes mauvais de l'homme (ce qui inclut les paroles et les pensées) sont le résultat du péché. De ce fait, même s'ils ne constituent pas la nature fondamentale du péché, ils sont une indication incontestable de la présence du péché dans l'homme.
- Puisque la nature fondamentale du péché n'est pas dans les actes, il n'est pas possible de corriger le problème du péché par des actes.

En ce qui concerne le salut de l'homme :

- Le but du salut est de délivrer l'homme totalement du péché.
- De ce fait, le salut est plus que le pardon, puisqu'une personne pardonnée est encore dans le péché, même si elle est délivrée de la condamnation pour le péché.
- Le salut ne sera réellement complet que quand le péché sera complètement effacé.

En ce qui concerne le moyen du salut :

- Puisque l'homme est totalement incapable de se délivrer du péché, le salut est entièrement l'œuvre de Dieu.

- Puisque le salut est entièrement l'œuvre de Dieu et que l'homme n'y contribue rien, le salut nous est accordé entièrement par grâce. Il n'y a aucun mérite humain dans le salut, ni dans l'entrée initiale ni dans l'achèvement final.
- C'est Jésus-Christ, et Jésus-Christ seul, qui a vaincu le péché.
- C'est par sa mort qu'il a vaincu le péché, payant entièrement le prix du péché pour tout le monde.
- La résurrection de Jésus est la preuve que le prix du péché est payé, que sa mort suffit. Du début de la Genèse jusqu'à la fin de l'Apocalypse, la Bible nous montre le principe que le péché conduit à la mort. S'il y a péché, il y a forcément mort. Comme Jésus n'a jamais péché, il n'est pas concerné, normalement, par ce principe. Mais ayant pris sur lui le péché de tous les êtres humains, du monde entier, de tous les temps, il en est concerné, d'où sa mort : s'il y a péché, il y a mort. Sa résurrection le troisième jour montre qu'il a vaincu la mort. Mais comme le péché conduit à la mort, cela veut dire qu'il a vaincu tout ce péché qu'il a pris sur lui-même. C'est donc la mort de Christ qui paye le pris du péché, mais sa résurrection est essentielle pour montrer que le pris qui a été payé est suffisant.
- C'est Christ qui a fait tout ce qui est nécessaire pour le salut de l'homme, mais l'homme doit néanmoins accepter ce salut par la foi. La Bible montre à maintes reprises que la foi est un élément essentiel du moyen du salut (sans conférer en quoi que ce soit un mérite à l'homme pour autant), et non simplement un élément qui accompagne le salut, ou qui en serait le résultat.

En ce qui concerne le résultat du salut :

- Le salut produit forcément une vie transformée.
- Le salut produit forcément un amour pour Dieu.
- Le salut produit forcément un amour pour les autres êtres humains.
- Le salut conduit forcément au développement du fruit de l'Esprit dans la vie.
- Ces différents aspects du résultat du salut ne se produisent pas entièrement dès l'entrée dans la salut (c'est-à-dire, la nouvelle naissance), mais se développent progressivement tout au long de la vie et ne deviennent parfaits qu'au moment où la personne entre dans l'éternité (à la mort, ou au retour du Seigneur).
- Le résultat final du salut sera donc la perfection dans la sainteté, auprès de Dieu, pour l'éternité. C'est ce que la Bible appelle l'espérance, qui n'est pas le simple attente d'une « vie meilleure » sans les difficultés de la vie présente. L'espérance chrétienne est l'attente de cette perfection dans la sainteté.

## **Les doctrines importantes**

En ce qui concerne la Bible :

- La Bible fait autorité dans la vie chrétienne, puisque la Bible est la révélation de Dieu pour le salut de l'homme. Dieu peut se révéler au pécheur autrement que par l'enseignement de la Bible (que ce soit par la lecture directe de la Bible ou par ce qu'une autre personne nous a communiqué du message de la Bible), mais cela reste une exception. Une telle révélation particulière ouvre facilement la porte au subjectivisme, tandis que la Bible est un message objectif de Dieu. Il est donc très important de reconnaître l'autorité de la Bible, afin d'éviter des déviations.
- En ce qui concerne le canon et le texte de l'Ancien Testament, c'est les Écritures auxquelles Jésus, Pierre et Paul font appel comme étant la Parole de Dieu qui doivent être acceptées comme faisant autorité. Le canon et le texte de l'Ancien Testament de l'époque de Jésus est connu ; selon que ce soit dans sa forme hébraïque ou la traduction en grec qui était largement utilisé à l'époque, le nombre et l'ordre des livres varient, mais c'est uniquement

une question de découpage. Le contenu est le même ; il s'agit du contenu qui se trouve dans les 39 livres regroupés de nos jours dans les Anciens Testaments utilisés par les Protestants. Il peut y avoir des enseignements vrais et utiles dans des écrits juifs anciens qui ne font pas partie des Écritures auxquelles Jésus et les apôtres ont rendu témoignage, mais cela ne veut pas dire que ces écrits font parti du canon sacré pour autant.

- En ce qui concerne le canon et le texte du Nouveau Testament, ce sont les écrits qui ont été acceptés largement par les croyants du premier siècle, et auxquels les apôtres formés par Jésus ont donné leur approbation, qui font autorité. Il y a eu, presque depuis l'ère apostolique et pendant plusieurs siècles, des contestations au sujet de certains livres (quelques-uns qui étaient acceptés par la majorité de l'Église mais rejetés par certains courants, et quelques écrits qui n'étaient pas acceptés par la majorité de l'Église mais considérés comme inspirés par certains courants), mais le consensus général a toujours été d'accepter les livres qui font actuellement partie du Nouveau Testament. Contrairement à ce qui se dit parfois, ce ne sont pas les conseils de l'Église du quatrième siècle qui ont choisi, comme bon leur semblait, quels livres inclure et quels livres exclure. La décision de ces conseils a été d'officialiser ce qui avait toujours été accepté par le courant majoritaire de l'Église, même si quelques questions demeuraient quant aux raisons de cette acceptation.
- L'inspiration de la Bible veut dire que le texte existe parce que Dieu l'a voulu. Les textes bibliques ne sont donc pas simplement les écrits des prophètes ou des apôtres, mais des messages venus de Dieu lui-même. Dieu a fait en sorte que des hommes, par ce qu'il leur a permis de vivre et de comprendre, puissent devenir les instruments pour écrire son message à l'humanité.
- L'inspiration concerne les textes originaux, dans les langues d'origine. Néanmoins, il y a peu de questions importantes quant aux textes originaux ; le nombre et l'ancienneté des manuscrits permettent de rétablir ce texte avec un degré de confiance supérieur à n'importe quel autre texte long de l'Antiquité. Les questions qui restent concernent uniquement des aspects secondaires du texte.
- De même, aucune traduction n'est inspirée. Mais le nombre de bonnes traductions disponibles permet aux croyants de retrouver, sans connaître les langues bibliques, l'essentiel du message de la Bible.

En ce qui concerne l'herméneutique (la manière d'interpréter la Bible) :

- La Bible n'est pas un ensemble poétique ou ésotérique qui doit nous inspirer. Elle est un message qui vient de Dieu. Lire et comprendre la Bible, donc, consiste à comprendre ce que Dieu est en train de nous dire, et non notre propre réaction personnelle et subjective face au texte.
- Tout message se formule dans un contexte, une situation qui existe à un moment donné et un endroit donné. Le contexte dans lequel un message a été formulé peut affecter fortement la signification du message. Il faut donc tenir compte du contexte historique pour chaque passage de la Bible.
- Toutes les langues et toutes les cultures utilisent des expressions qui ne sont pas à prendre dans un sens littéral. Il est important de comprendre que ce principe s'applique à la Bible aussi.
- Nous savons, dans les communications autour de nous, que des expressions non-littérales ne signifient pas pour autant que le message ne concerne pas le monde réel. Il s'agit le plus souvent d'une forme d'expression non-littérale pour une situation très concrète. Ce même principe doit s'appliquer dans la lecture de la Bible. La Bible n'est pas une simple collection de mythes, même si tout n'est pas strictement littéral.
- Un message se construit sur l'ensemble de sa longueur. Il est très facile de se tromper sur le sens d'une phrase si on ne tient pas compte de l'ensemble du message dont il fait partie. Le même principe s'applique à la Bible. Dans la majorité des cas, les messages dans la Bible correspondent aux livres. Il est donc important, dans la lecture de la Bible, d'étudier chaque

livre d'un bout à l'autre, pour bien saisir le sens général du message et la manière donc ce message est développé.

- Il y a une différence fondamentale entre un message qui informe d'un événement et une instruction générale qui concerne tout le monde. Cela est vrai même quand l'événement en question est une instruction précise qui a été donnée à une personne précise dans un contexte précis. Il est donc important de comprendre que les récits dans la Bible sont rarement des descriptions générales de ce qui se fait, ou doit se faire, dans tous les cas.

En ce qui concerne la personne et l'enseignement de Jésus-Christ :

- Jésus est Dieu lui-même, manifesté parmi nous en tant qu'homme. Il n'est pas une partie de Dieu, ou un Dieu parmi d'autres, ou un homme avec un reflet de divinité en lui, ou un des multiples êtres qui, de manière collégiale, formerait un ensemble qu'on peut appeler « Dieu ». Il est Dieu, le seul et unique. La totalité de la personne de Dieu est présente dans l'homme Jésus.
- Jésus est réellement un être humain. Son humanité limite forcément certains aspects de ses capacités divines (sans limiter la divinité de sa personne pour autant), parce qu'il est réellement un homme dans tous les sens du terme.
- Puisque Jésus est Dieu, il est souverain en tout. Il est le référent ultime pour le croyant, le Seigneur de tout l'univers, et l'autorité finale pour l'Église.
- L'apport de Jésus dans notre salut n'est pas uniquement sa mort et sa résurrection, mais aussi son exemple de vie et son enseignement, qui nous montrent comment vivre dans ce monde. De ce fait, tout vrai croyant se doit de se nourrir constamment de ce que la Bible nous montre de l'exemple et de l'enseignement de Jésus. Il est notre modèle suprême.

En ce qui concerne la personne et la nature du Saint-Esprit :

- Le Saint-Esprit est Dieu lui-même, partout présent et actif dans l'espace et le temps qui forment le domaine d'existence de l'être humain. Il n'est pas une partie de Dieu, ou un Dieu parmi d'autres, ou une force divine, ou un des multiples êtres qui, de manière collégiale, formerait un ensemble qu'on peut appeler « Dieu ». Il est Dieu, le seul et unique. La totalité de la personne de Dieu est présente dans le Saint-Esprit.
- De ce fait, le Saint-Esprit a la même autorité que Dieu (dans le sens transcendant, c'est-à-dire Dieu tel qu'il existe en dehors de ou au-dessus de tout ce que nous connaissons dans notre univers physique) et Jésus. La direction du Saint-Esprit dans nos vies, c'est la direction de Dieu dans nos vies. La présence du Saint-Esprit en nous, c'est la présence de Dieu en nous.

En ce qui concerne la nature du péché :

- Le péché vient du fait que l'homme a choisi librement de ne pas faire confiance à Dieu et, de ce fait, de ne pas vivre dans la dépendance de Dieu. Le péché de l'homme fait que l'homme ne veut plus vivre la relation étroite et personnelle avec Dieu dont il a besoin pour fonctionner correctement.
- Comme conséquence du péché, l'homme ne se laisse plus diriger par la loi de Dieu qui est l'expression de son amour parfait. Du coup, l'homme cherche souvent son propre bien-être aux dépens des autres. Le péché se manifeste donc par l'égoïsme et les problèmes dans les relations les uns avec les autres, sans que cela soit la nature fondamentale du péché pour autant.
- Puisque l'homme est fait pour vivre une relation personnelle de confiance, de dépendance et d'intimité avec Dieu, et puisque la nature du péché est la rupture de cette relation avec Dieu, l'homme pécheur est forcément mal dans sa peau (même s'il ne veut pas l'admettre et même si, par moments, il ne s'en rend même pas compte, n'ayant jamais connu autre chose). Le mal-être de l'homme découle donc de la nature du péché, et non uniquement du mal que la

société nous fait.

En ce qui concerne l'aboutissement du salut :

- Puisque l'ensemble de la société humaine est en rébellion contre Dieu, l'élimination totale et définitive du péché implique la pleine présence de Dieu parmi son peuple, qui se laisse diriger par lui. Un aspect de cette présence, parmi d'autres, sera le retour de Christ sur la terre, pour y régner éternellement.
- La terre étant devenu en endroit difficile et dangereux suite au péché, l'aboutissement du plan de salut de Dieu sera accompagné aussi par le renouvellement de la terre. Cette nouvelle terre sera l'habitation des croyants, qui ne subiront plus les souffrances du monde présent.
- Satan et les anges qui l'ont suivi (que nous appelons les démons) seront bannis de la présence de Dieu et de cette nouvelle terre. Ainsi, ils ne pourront plus troubler ceux qui sont sur la nouvelle terre.
- Ceux qui refusent le salut proposé par Dieu seront bannis aussi. Dieu ne les convertira pas de force, malgré eux, mais il ne les laissera pas continuer de troubler les autres par leur péché.
- Ceux qui acceptent le salut proposé par Dieu seront transformés physiquement et, surtout, dans leur mentalité. Ainsi, ils seront perfectionnés dans la sainteté et auront un nouveau corps qui ne se dégradera pas.
- Ceux qui sont ainsi sauvés seront avec Dieu pour l'éternité.

En ce qui concerne la vie chrétienne :

- Dieu ne se contente pas de dire aux croyants ce qu'ils doivent faire et ne pas faire. Il est présent en eux, par son Esprit, pour les aider à vivre pour lui et progresser dans leur connaissance de sa personne et de sa volonté.
- Les rites chrétiens du baptême et de la cène ont pour but de rappeler et symboliser pour le croyant la réalité spirituelle qu'il vit. Ces rites n'accomplissent rien par eux-mêmes, mais sont important en tant que rappel et concrétisation de ce qui n'est pas visible. Le baptême symbolise notre engagement total à mourir au péché et vivre pour Dieu, et la cène nous rappelle la pleine suffisance de l'œuvre de Christ pour y arriver.
- La prière dans la vie du croyant n'a pas pour but de convaincre Dieu de lui donner ce qu'il désire, mais de le rapprocher de Dieu dans une communion personnelle et intime. C'est dans ce sens que le croyant doit vivre la prière s'il veut avancer spirituellement.
- La lecture sérieuse de la Bible est la source principale d'informations sur la manière de vivre et d'avancer avec Dieu. Dieu peut nous parler par d'autres moyens, mais le moyen principal par lequel il nous parle reste le livre qu'il a inspiré. Le croyant qui veut savoir ce que Dieu veut lui dire (ce qui devrait être le cas de tout vrai croyant) doit donc s'appliquer régulièrement et tout le long de sa vie à comprendre de plus en plus l'enseignement de la Bible.
- Puisque nous connaissons Dieu de manière partielle, et comprenons imparfaitement la Bible, nous avons besoin les uns des autres pour nous compléter et nous empêcher de dévier. Le croyant a besoin de vivre régulièrement un contact édifiant avec un nombre suffisamment élevé d'autres croyants qu'il puisse profiter de leur apport dans sa vie. En même temps, il apportera aussi quelque chose à ceux qu'il fréquente. Nous avons besoin les uns des autres.

**Les doctrines secondaires**

**Les doctrines franchement discutables**

**Les doctrines fausses**